

# Amis de Mãe Luiza

Bulletin 35, décembre 2008



## L'ÉDITO

Christiane, Marielle, Mélanie et Aline vous expriment leur rencontre avec Mãe Luiza : ses habitants, la vie quotidienne, les efforts éducatifs au centre socio-pastoral, la présence de la violence et des sourires. Ces contacts personnels entretiennent l'amitié avec les gens du quartier et permettent d'aller au-delà des premières impressions et des clichés. Depuis quelques semaines, la paroisse de Mãe Luiza est desservie par un nouveau prêtre qui est plus en phase avec le travail accompli par les équipes du centre socio-pastoral. Durant les deux dernières années, Loyse, Ion, Edilza et les autres responsables ont dû assurer une transition exigeante. Ce changement bienvenu doit mieux soutenir ceux qui poursuivent le travail social dans la perspective initiée par Sabino Gentili : un développement autonome et responsable.

Vous aurez l'occasion d'entendre les nouvelles du quartier et l'importance des enjeux actuels présentés par les responsables **Loyse et Ion** Raboud de Andrade. Les Amis de Mae Luiza organisent dans ce but des **rencontres** à Vevey, Monthey et Bagnes.

Invitation cordiale à tous.

Joyeux Noël et au plaisir de vous rencontrer pour fêter l'an neuf !

*Le comité*

## RENCONTRES A NOTER DANS VOTRE AGENDA

31 DECEMBRE 2008, **VOLLÈGES (VS) SALLE DU CASINO (JUSQU'À L'AUBE)**

Fête de fin d'année avec Loyse, Ion et les Amis de Mãe Luiza

17 h 30 Rendez-vous devant la salle du Casino, Vollèges (VS). Puis départ en car postal de Vollèges pour le Levron, à pied, descente aux flambeaux

Dès 20 h à la salle du Casino : Buffet partagé : chaque participant ou famille apporte un plat froid et un dessert pour son nombre de personnes. Les boissons seront disponibles sur place.

Le bénéfice sera versé au centre socio-pastoral. Soirée avec l'orchestre Dr. B. Good (Merci Jacky et ses amis !) Téléphone pour renseignements : 027 776 20 20

9 JANVIER 2009, **CORSIER-SUR-VEVEY, SALLE DE PAROISSE 20 H.30**

Rencontres, dernières informations sur Mãe Luiza, verrée

11 JANVIER 2009, **CHOEX, LOCAL SOUS LA CURE, VERS 10H 30**

A l'issue de la messe, rencontres, dernières informations sur Mãe Luiza, apéritif

14 JANVIER 2009, **MONTAGNIER, COMMUNE DE BAGNES, 20 H 30**

Assemblée générale, rencontres, dernières informations sur Mãe Luiza,

Détails et confirmation du lieu au 027 776 20 20



## COMPTE-RENDU DE VOYAGE À NATAL

C'est à l'occasion du mariage de notre fille Marielle à Mãe Luiza que nous avons passé trois semaines de vacances en famille - à huit personnes ! - à Natal, du 18 juillet au 9 août 2008. Marielle avait fait la connaissance de son mari Edson Felinto do Nascimento lors du stage qu'elle et Nathalie Howald ont eu l'occasion de vivre en 2004 au Centre Socio-Pastoral de Mãe Luiza.

Alors que Marielle et Edson logeaient chez la Maman d'Edson, nos trois filles Nadia, Fanny et Laurine avec son ami Thierry, ainsi que nous, les fiers et heureux parents, étions merveilleusement accueillis chez nos amis Loyse et Ion -en l'occurrence témoins des mariés- et leurs trois enfants Letitia, Mateus et Bruno.



Nous avons eu ainsi l'opportunité, d'une part de rencontrer et de faire la connaissance de la grande et belle famille d'Edson, d'une part, et d'accompagner Loyse, Ion et leurs enfants dans leurs différentes activités, tant dans le cadre du travail accompli au Centre Socio-Pastoral que dans leurs hobbies (ballades, musique, foot,...).

Permettez-moi de vous transmettre ici quelques pensées inspirées des moments de discussion avec Loyse, suite à notre tournée dans le village de Mãe Luiza, dans les différents lieux de vie du Centre.

## CENTRE SOCIO-PASTORAL DE MAE LUIZA

30 ans de présence de Padre Sabino et de construction :

- matérielle : lieux d'accueil, centres de rencontre, église
- sociale : groupes de réflexion et de dialogue, création de structures d'accueil, de formation et de soins
- spirituelles : amitiés respectueuses, durables, non-excluentes entre collaborateurs, dans les familles, avec les femmes, les enfants, les personnes âgées, les malades, les ados, les parents, brefs avec tout le monde qui voulait participer à l'oeuvre
- liens au près et au loin (Italie, Suisse, Allemagne, etc.)

A propos de l'héritage laissé par Padre Sabino, voici ce que j'ai ressenti avec émerveillement en parcourant les ruelles, en échangeant avec les personnes qui continuent son travail :

Don Sabino Gentili a su transmettre - à ceux qui le voulaient - la conscience du sacré de chaque personne et de chaque geste, jusqu'au plus petit et modeste. Sacré, dans le sens de précieux. Précieux à nos yeux, puisque (il le croyait fermement) précieux aux yeux de



Dieu. Donc qui a beaucoup de valeur. Qui est habité par le Souffle de la Vie. Capable de croissance, de créativité, de vie et de créer de la vie à son tour. Est sacré chaque lieu, maison, foyer habité par la Vie, et dont nous sommes chacun un élément, collaborateur et constructeur du royaume de l'humanité avec Dieu.

Vingt ans d'engagement fidèle et actif de Loyse et Ion, aux côtés de beaucoup d'autres personnes pour la construction d'un bel édifice humain. (édifice = construction qui a édifié les uns et les autres, par des visions, par l'effort soutenu, parfois avec douleur et lutte, mais toujours porté - enchanté, comme le dit si joliment Loyse - par la joie et le plaisir du travail accompli ensemble). Deux ans après le décès de Padre Sabino, que nous croyons accueilli dans la Lumière, la Paix et la Tendresse de Dieu : temps de deuil, fait de grandes tristesses, de sentiments d'abandon pour beaucoup et aussi de vide... Temps également pour réaliser que tout continue comme avant ! Que les personnes et les énergies sont toujours à l'œuvre...

#### AUJOURD'HUI, FIN 2008 : BILAN.

Bilan positif de tout ce qui a été amélioré. Bilan aussi de la réalité, faite de positif et de difficultés. Etat des choses : les personnes responsables du Centre ne rajeunissent pas.....

#### VISIONS DU FUTUR

Que peut-on souhaiter, imaginer, investir, créer pour les dix ans à venir, en fonction des problématiques et des besoins actuels de la population de Mãe Luiza et des forces présentes et à venir ? Je termine en citant une parole d'espérance et de confiance que Padre Sabino disait régulièrement à ses collaborateurs, que m'a transmise Loyse :

*"Ne travaillez que si cela vous fait plaisir ! Ne vous faites pas le souci pour l'argent. Si Dieu veut qu'on continue de soigner, éduquer, former et construire, il nous en donnera les forces et les moyens. Le jour où nous n'avons plus les ressources de continuer ce qu'on a commencé, on arrête et c'est tout !"*

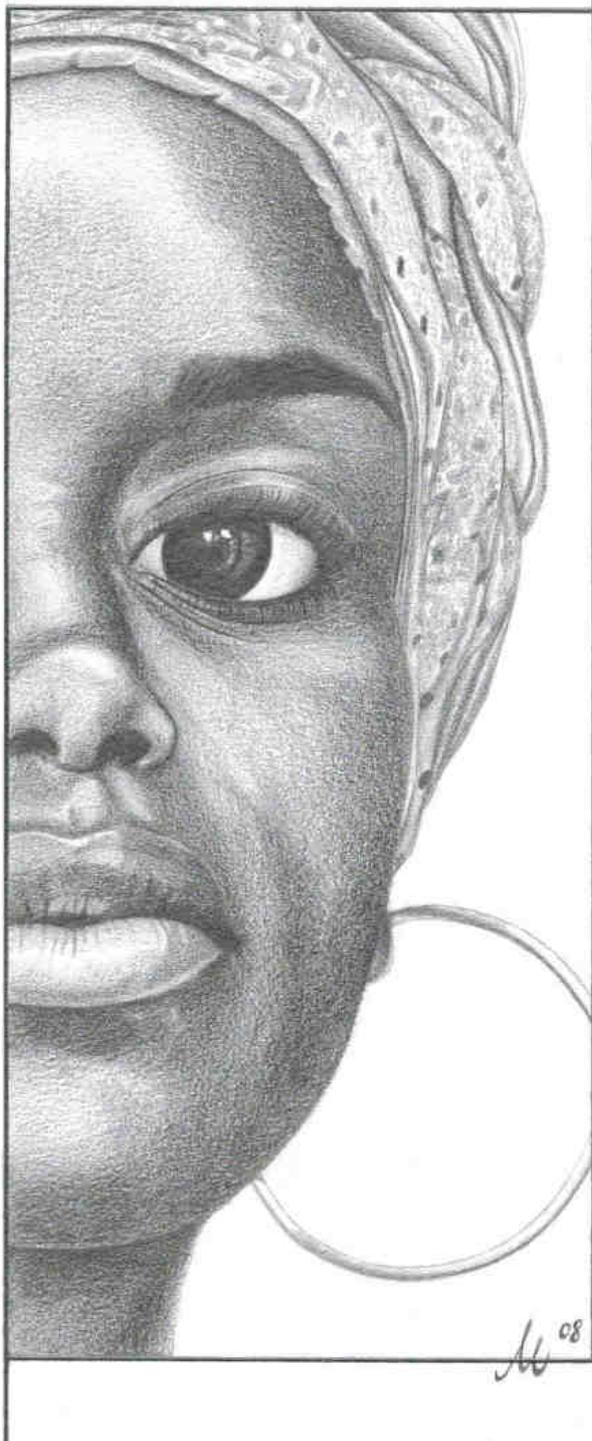


Merci à Padre Sabino pour son travail et le message qu'il nous a laissé, et merci à tous celles et ceux qui poursuivent son rêve fou d'humanité et d'amour, qui s'est concrétisé cette année dans nos familles par le mariage de nos enfants ! Padre Sabino, de là-haut, était assurément de la fête, ému et très heureux...

*St-Légier, le 20 novembre 2008, Christiane Rupp*



## STAGIAIRES À NATAL

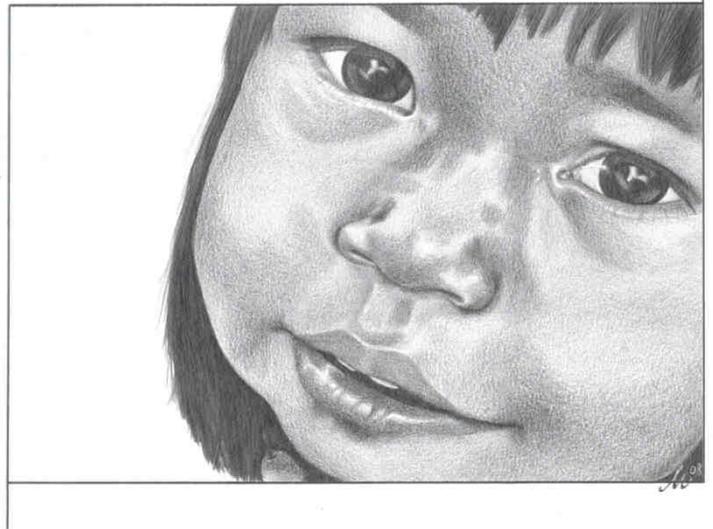
**Stagiaires à Mãe Luiza, Mélanie Grützner et Aline Raboud apprivoisent le quartier, le travail d'enseignant et la vie quotidienne au Brésil.**

Notre expérience à Mãe Luiza a commencé par une phase d'observation, d'écoute et d'adaptation. Il nous a fallu comprendre la langue, le fonctionnement du Centre social et le comportement des habitants du quartier. Les premiers jours, quand nous marchions simplement dans la rue, nous nous sentions agressées: des gens crient, nous disent des choses incompréhensibles.. Et surtout nous sommes tout le temps un centre d'attention, tous les regards se portent sur nous et les enfants nous hurlent "gringa, gringa!" et les hommes "hello babii, vads yur name". Il faut dire qu'ici, une personne blanche est généralement assimilée à quelqu'un venant des USA, parlant anglais et étant riche.

Nous vivons dans la petite maison que le Centre met à disposition des stagiaires, au milieu du quartier. Comme toutes les maisons sont accolées et qu'elles n'ont ni isolation ni vitres, nous vivons comme dans un camping: le bruit est permanent, nous entendons tous les faits et gestes de nos voisins, avec les discussions, des cris, des pleurs, la tv, de la musique voire plusieurs musiques en même temps. Nous avons même eu droit à une messe évangélique juste devant notre porte pendant plus de 3 heures et avec sono à fond.



Ici tout le monde se connaît, tout le monde se parle et parle sur tout le monde. Nous avons l'impression de vivre dans un petit village mais qui abrite tout de même 17'000 habitants. Ils passent énormément de temps dans la rue, nous trouvons souvent des voisins prenant « l'apéro » sur notre palier, un chien accroché à notre porte, un chat qui vient visiter notre maison, des enfants et des hommes trop curieux qui regardent par la porte ouverte.



2

Dans les deux écoles où nous travaillons, nous avons été très étonnées par le bruit ambiant, les élèves qui entrent et sortent sans cesse des classes dont les portes sont ouvertes, le manque de concentration et d'autorité, les professeurs qui crient, le grand nombre de personnes qui viennent interrompre le cours.... Nous nous demandions comment nous allions faire !

#### MELANIE

Je travaille à la petite école (de 3 à 6 ans), trois classes ont chacune 2 professeurs et de 20 à 40 élèves. Au début de la demi-journée, des chansons sont entonnées, rythmées par un tambour improvisé ( en fait une poubelle). Les enfants s'en donnent à coeur joie, ils dansent et crient plus qu'ils ne chantent. En dehors des cours en salle, différentes activités sont proposées: les jeux symboliques, les jeux de société, la musique et l'usage de la bibliothèque.

Les professeurs travaillent toujours sur un thème qui se rapporte au vécu des enfants ou sur un thème plus général qui donnera lieu à une présentation devant tous les camarades. Pour ma part, j'aide les enseignantes dans leurs classes, et j'initie les enfants au français, à l'informatique, à des activités créatives ou musicales (découverte d'instruments). Tous ces cours me permettent de partager mes compétences et d'échanger. J'ai d'abord dû m'adapter au système d'ici, remettre en question les fonctionnements que j'ai appris, et trouver d'autres manières de faire, mieux adaptées au terrain. J'éprouve un grand plaisir à travailler avec des enfants très énergiques, qui ont le sourire aux lèvres, sont curieux et intéressés.

Nous travaillons aussi à l'espace solidaire, où une promenade est organisée chaque semaine avec les personnes âgées. Ces après-midis nous permettent de découvrir un peu Natal. Aline est à l'écoute des personnes âgées, leur fait des tresses et des massages. Elle les fait aussi participer à la confection des décorations de Noël et les aide à se



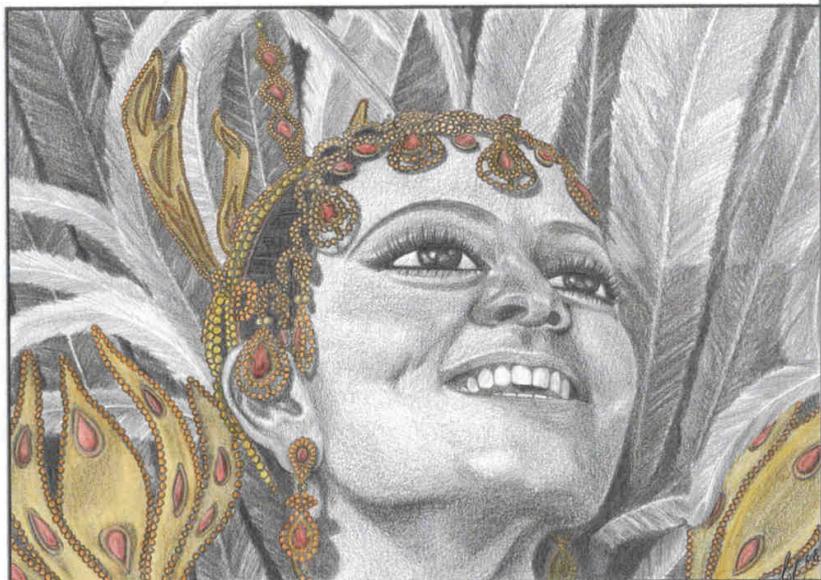
dégourdir un peu les jambes. Ce travail consiste surtout à être là avec eux, à leur tenir compagnie et à les écouter.

En dehors de notre travail nous prenons aussi des cours de capoeira, 2 à 3 fois par semaine, nous passons du temps avec des amis, nous découvrons la culture brésilienne : la musique, le forro, la samba, la cuisine, les nouvelles à la télévision (elle est très prisée, mais alors vraiment nulle... genre top model), la plage, le style de vie de ce quartier.

Après 3 mois, nous nageons comme des poissons dans l'eau, ou plutôt comme des "gringa" dans Mãe Luiza. Nous nous débrouillons bien avec la langue et nous nous habituons à toutes ces petites choses qui font de ces gens des gens de Mãe Luiza : ils sont souvent en retard ou ne viennent pas du tout, "oui" veut dire "peut être". Organisation et silence n'existent pas. Les habitants du quartier sont fans de Dieu comme de leur club de foot. Mais ce sont des personnes pour la plupart très attentionnées, avec énormément d'affection à donner. La famille ici est primordiale tout comme la solidarité. Beaucoup de personnes s'investissent dans le développement de quartier et luttent pour une vie meilleure ici. Nous essayons d'emmagasiner un maximum de tout ces sourires, de tous ces rires, de tous ces amis, de ces enfants, de toute cette allégresse et cette énergie débordante, de tout ces gens qui se battent pour le mieux, de tous ces gens qui nous accueillent les bras ouverts. Car il ne reste déjà plus que trois mois....

#### ALINE

Je me suis retrouvée du jour au lendemain comme professeur devant une classe bondée constituée pour beaucoup d'élèves difficiles à la Casa Crescer (de 8 à 15 ans). Je donne des cours de français à 3 classes, j'anime aussi des activités de bricolage, dessin, graffiti.



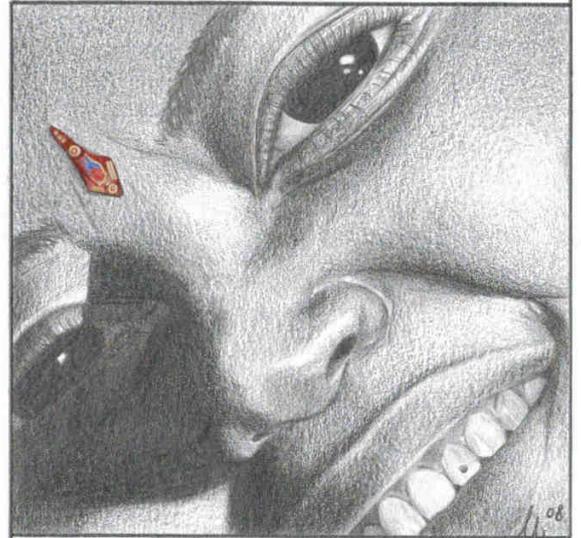
Je donne aussi des cours de flûte à quatre petits groupes d'enfants. Les élèves apprécient énormément ces cours, mais j'ai dû me battre au début pour obtenir un peu de calme et de silence dans la classe.

Mélanie et moi donnons des cours de capoeira à deux classes d'une quinzaine de garçons. Au début, c'était difficile de se faire respecter, en tant que Suissesses et comme



filles, par des garçons brésiliens, d'autant plus qu'il s'agit de capoeira. Mais petit-à-petit, j'ai vraiment pu voir leurs progrès et aussi les miens.

Avec une meilleure connaissance du portugais, j'ai pu discuter avec eux de ce que j'attendais et fixer ce que je n'acceptais plus. Les cours à options (français, capoeira, flûte ou d'autres) sont importants, car ils permettent de capter l'attention d'élèves ayant de la difficulté voire pas d'intérêt pour les acquisitions de base. Le but n'est pas simplement de leur apprendre le français, la flûte ou la capoeira mais d'obtenir déjà qu'ils se concentrent sur quelque chose. Il faut donc les intéresser avec des matières variées. Avec



la capoeira, j'essaie de leur enseigner aussi le respect envers le professeur et envers les autres, la concentration, la persévérance et un certain contrôle des mouvements et de son corps. J'aime énormément travailler avec ces adolescents, j'aime leur énergie et leurs intérêts, je dois me battre mais je vois ensuite les progrès et leur joie.

#### MÃE LUIZA CHANGE

Les problèmes de ce quartier ont changé. En 2008, les difficultés ne sont presque pas la faim, le manque d'abri ou de vêtements, l'absence totale de moyens. Beaucoup d'habitants de Mãe luiza ont un téléphone mobile, certains ont des voitures, des motos, tout le monde a la télévision. Il y a même des problèmes d'obésité à tel point que nous avons été frappées par le nombre de femmes qui semblent enceintes alors que ce n'est pas le cas. Mais Mãe luiza doit encore lutter, contre la drogue, la violence, pour une éducation meilleure, des perspectives.

La violence ici se manifeste sous différentes formes, notamment: dans l'éducation des enfants à la maison où les parents crient tout le temps, le reste nous ne le percevons pas. Les enfants eux-mêmes sont très violents entre eux, les hommes le sont avec les femmes. Il y a aussi la violence des luttes entre gangs... Dans notre maison, nous sommes bien placées pour voir des adolescents du premier gang appuyés au mur, si bien que nous avons déjà entendu plusieurs fois les tirs: un bruit qui résonne dans tout votre corps, les premières fois c'était très effrayant, et ça le reste ensuite d'ailleurs. En fait il s'agit de groupes de jeunes qui se provoquent et se tirent les uns sur les autres comme dans un étrange jeu.

Ils ne menacent pas les autres personnes mais avant de se risquer brièvement dans la rue, nous devons être très attentives pour ne pas être au mauvais moment au mauvais endroit...



## MÃE LUIZA EXISTE ET RÉSISTE

Subida do morro, Poeira na cara  
Favela do lado, Menino chorando  
O povo fazia, O poder destruía  
E todos diziam, Dali não saiam  
E resiste, Mãe Luiza, Existe e resiste

Resistiv a fome, Sede e alimentação  
Resistiv pelo progresso, E a discriminação  
O povo unido não está só  
Vamos lutar por um bairro melhor  
Lutar por saúde e educação  
Juntar toda gente e buscar solução  
E resiste, Mãe luiza, Existe e resiste

O povo unido não está só  
Vamos lutar por um bairro melhor  
Plantar segurança nos corações  
E unificar as Religiões

*Sur la dune, poussière sur le visage  
favela à l'écart, garçon qui pleure  
le peuple l' a fait, le pouvoir l'a détruit  
Tout le monde disait, d'ici nous ne partirons pas  
Mãe Luiza résiste, existe et résiste.*

*A résisté à la faim, la soif  
A résisté à la discrimination  
le peuple uni n'est pas seul  
nous allons lutter pour un quartier meilleur  
lutter pour la santé et l'éducation  
se mettre ensemble pour trouver des solutions  
Mãe Luiza résiste, existe et résiste*

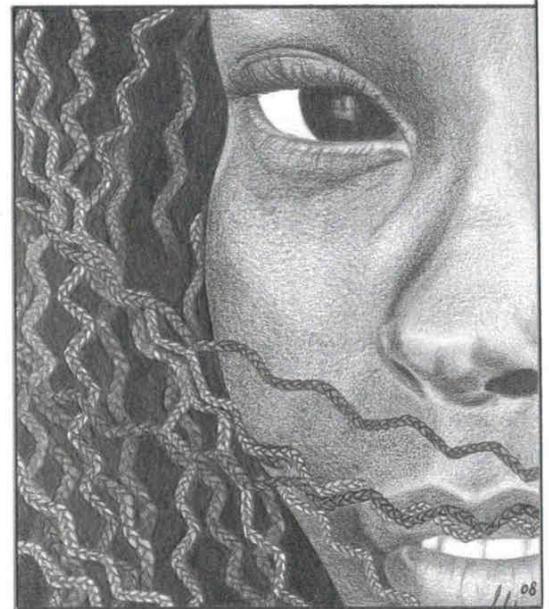
*Le peuple uni n'est pas seul  
nous allons lutter pour un quartier meilleur  
mettre la sécurité dans nos cœurs  
et unir les religions*

*Un habitant de Mãe Luiza*

## VISAGES DU BRÉSIL

Depuis mon séjour à Mãe Luiza (en 2003), mon cœur voyage entre la Suisse et le Brésil... Pendant le mois d'octobre, j'ai eu l'occasion d'exposer mes dessins au Magasin du Monde, à Vevey. J'ai choisi le thème du Brésil, en hommage à tout ce que ce beau pays et les brésiliens m'ont offert ces dernières années ! Lors de l'exposition, j'ai vendu des cartes de vœux de mes dessins, dont les bénéfices iront à l'association des Amis de Mãe Luiza. Si vous êtes intéressés, vous pouvez me contacter par email: marielle\_oncinha@hotmail.com. Les cartes sont de format A6, avec enveloppe, couleurs à choix : rouge, orange, jaune, bleu foncé, vert ou crème.

Une idée pour accompagner vos vœux de Noël en soutenant l'association de Mãe Luiza...



*Marielle Rupp de Nascimento*

*(Les illustrations 1 à 5 en sont des copies, d'autres dans le prochain bulletin.)*